

# **Ce qui est subjectif est-il nécessairement faux ?**

La question de la vérité et de sa relation avec l'expérience subjective est complexe et débattue depuis les temps anciens. Indéniablement, quand nous parlons de la subjectivité, nous abordons une dimension de l'expérience individuelle, qui se distingue de l'objectivité, représentant généralement une version universelle acceptée de la vérité. La question que nous allons aborder est : l'expérience subjective ou ce qui est considéré comme subjectif est-elle nécessairement fautive ? Dans ce contexte, nous explorerons en premier lieu la notion même de la subjectivité et son rapport avec la vérité. Dans un second temps, nous procéderons à une évaluation critique de l'idée préconçue que la subjectivité serait toujours en opposition avec la vérité. Ensuite, nous nous pencherons sur l'impact de la subjectivité dans notre perception de la réalité pour déterminer si elle mène inévitablement à l'erreur. Enfin, nous proposerons des arguments pour réconcilier le subjectif avec la vérité, soutenant la thèse que l'expérience subjective peut avoir une validité cruciale dans la découverte de la vérité.

## **I. Exploration du concept de subjectivité et sa relation avec la vérité**

La philosophie voit la subjectivité comme ce qui est vécu, expérimenté et interprété par un sujet. La subjectivité est l'ensemble de ses préférences, sentiments, perceptions et croyances, non pas en tant qu'il fonctionne selon des lois universelles et objectives, mais en tant qu'il exprime un point de vue particulier, unique à chaque individu. La vérité, quant à elle, est communément définie comme ce qui correspond à la réalité, indépendante de tous les points de vue subjectifs. Elle est universelle, objective et invariable.

On confronte donc deux entités apparemment opposées : l'objectivité et la subjectivité. L'objectivité étant souvent associée à la vérité. De là naît la question : ce qui est subjectif est-il nécessairement faux ? Pour répondre, il est important de souligner la dualité inhérente à la nature de la vérité - elle est à la fois la vérité objective, acceptée comme universelle et indiscutable, et la vérité

subjective, modelée par nos perceptions individuelles et nos expériences personnelles.

Bien qu'on privilégie généralement la vérité objective comme preuve de fiabilité, nous ne pouvons pas minimiser l'impact que la vérité subjective a sur notre réalité. La réalité est très souvent une perception personnelle et est donc teintée d'une large part de subjectivité.

## **II. Évaluation critique de l'idée que l'expérience subjective est toujours en contradiction avec la vérité**

Il serait réducteur de voir systématiquement l'subjectivité comme étant en opposition avec la vérité. L'expérience subjective n'est pas toujours en contradiction avec la vérité. La vérité subjective et la vérité objective peuvent coexister dans une relation complémentaire plutôt que conflictuelle.

L'expérience subjective peut en effet être vue comme une extension de la vérité objective. Elle donne de l'ampleur à la réalité en y apportant des nuances et des perspectives individuelles. Ce n'est pas parce qu'une vérité est objective qu'elle est complète. Notre perspective subjective, façonnée par notre histoire personnelle, nos sens, nos émotions, contribue à compléter cette vérité.

Cependant, il est crucial de noter que l'expérience subjective peut aussi fausser notre perception de la vérité. En effet, elle peut nous conduire à privilégier nos propres expériences et préjugés au détriment de faits objectifs.

## **III. L'impact de la subjectivité sur notre perception de la réalité : est-elle nécessairement fausse ?**

Il est incontestable que la subjectivité influence notre perception de la réalité. Notre vécu, nos croyances et nos valeurs peuvent teinter nos interprétations, ce qui peut donner lieu à des distorsions de la vérité. De surcroît, notre esprit est enclin à confirmer ses préconceptions plutôt que les remettre en question, ce qui

peut accentuer ce biais.

Cependant, cela ne signifie pas que la subjectivité est nécessairement fautive. Il est tout à fait possible que notre expérience subjective soit en accord avec la réalité. La subjectivité n'altère pas forcément la vérité, elle la nuance et la personnalise. D'ailleurs, certaines vérités ne peuvent être atteintes que par l'expérience subjective, les vérités de type esthétique ou éthique par exemple.

## **IV. Réconciliation de la subjectivité et de la vérité : Arguments en faveur de la validité de l'expérience subjective.**

La philosophie existentielle, notamment celle de Soren Kierkegaard, plaide pour la reconnaissance de la validité de l'expérience subjective. Selon lui, la vérité est subjectivité, car l'individu existe avant l'universalité, l'objectivité. Il soutient ainsi que la vérité est autant une question de passion d'existence et de choix personnel que de correspondance à une réalité objective.

De plus, ne pourrions-nous pas envisager que sans subjectivité, la vérité est vide de sens ? La vérité prend du sens en étant vécue, en étant reliée à notre expérience personnelle. Certes, cela peut parfois introduire des biais, des distorsions, mais cela donne aussi du relief à la vérité, cela la rend vivante.

Pour conclure, même si l'expérience subjective peut être imparfaite, elle offre une dimension indispensable à la vérité. La vérité n'est pas seulement une notion objective et universelle, elle est nécessairement liée à nos vécus et à nos perceptions.

## **Conclusion**

En conclusion, notre réflexion sur la question « Ce qui est subjectif est-il nécessairement faux? » nous a permis d'explorer la complexe relation entre la subjectivité, la vérité et la réalité. Nous avons constaté que la subjectivité, loin de s'opposer systématiquement à la vérité, peut offrir un éclairage significatif et personnalisé de celle-ci. Alors que la subjectivité peut influencer notre compréhension et notre perception de la réalité, elle ne la fautive pas

nécessairement, au contraire, elle la contextualise et la personnalise. En somme, ne rejeter catégoriquement pas la subjectivité sous prétexte de sa supposée incompatibilité avec la vérité, nous privons nous de perspectives riches et uniques fournies par nos expériences personnelles. En reconnaissant et valorisant la validité de l'expérience subjective, nous permettons une exploration plus exhaustive et diversifiée de la vérité, et donc, de la réalité. En cela résident l'intérêt et l'utilité de la subjectivité : elle fait de nous des individus uniques, capables d'interpréter, d'expérimenter et de comprendre la réalité d'une manière qui n'appartient qu'à nous.